

L'initiative et l'entrepreneurship sont des éléments clés de la compétitivité. Ils l'ont toujours été et le seront toujours. Mais ce ne sont pas les seuls éléments. Compétitivité ne veut pas dire travailler chacun de son côté. La compétitivité, c'est aussi la coopération des partenaires qui s'aident à tirer parti de leurs forces pour grossir leur part de marché.

De nos jours, la compétitivité repose sur le partenariat. Vous êtes nombreux dans le secteur de l'informatique à suivre de près l'évolution de ce secteur d'activité excitant et dynamique. Lorsque les sociétés IBM et Apple ont uni leurs forces, était-ce de la concurrence ou un partenariat? Lorsqu'un géant du logiciel comme Microsoft et un autre du matériel comme Digital Equipment Corp. se regroupent, est-ce de la concurrence ou un partenariat?

Lorsque des banques à charte et des maisons de courtage unissent leurs efforts, est-ce de la concurrence ou un partenariat? Lorsque des compagnies aériennes et des sociétés hôtelières et de location de voitures collaborent pour offrir des forfaits voyage et tourisme, est-ce de la concurrence ou un partenariat?

La réponse est claire : c'est un partenariat à des fins de compétitivité. C'est un partenariat au sein duquel chaque associé tire parti des forces de l'autre pour grossir sa part de marché, trouver de nouveaux débouchés et changer la conjoncture sur un marché stagnant.

Le partenariat est le centre de la roue de la prospérité et les partenaires en sont les rayons, force motrice qui rend le Canada concurrentiel sur la scène mondiale. Avant de faire du partenariat une force de la compétitivité internationale, il faut accepter la réalité, et donc notre place aujourd'hui dans l'économie mondiale.

À première vue, nous sommes en bonne place. L'économie du Canada occupe le septième rang dans le monde; son niveau de vie est le deuxième. Au cours des 30 dernières années, notre taux de création d'emplois a été le plus élevé comparativement à celui des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Il suffit toutefois de gratter un peu la surface pour découvrir des tendances troublantes. Le Canada ne suit plus l'évolution de l'économie mondiale. La productivité ne progresse pas aussi rapidement qu'auparavant et depuis les cinq dernières années, nous sommes en perte de vitesse. Chez nos concurrents, la productivité augmente plus vite.

Nous continuons de compter énormément sur les ressources naturelles, terrestres et maritimes. Mais l'affaîssement du prix des denrées, la présence de concurrents qui produisent les mêmes produits à meilleur prix et de concurrents ingénieux qui mettent au point des produits qui remplacent les nôtres compromettent cette dépendance. La part du commerce mondial des ressources naturelles du Canada augmente alors